

1. On reconnaît les règles $(\forall x_n)$ et $(x := \pm)$ (particularisation d'un séquent) appliquées de haut en bas.

le séquent du haut traduit le fait que \sin est défini sur \mathbb{R} entier à valeur dans \mathbb{R} . le séquent du bas dit l'existence d'une suite (u_n) de nombres réels définie par récurrence par $u_0 = 1$ et $u_{n+1} = \sin(u_n)$. C'est ce que prouve le calcul.

2. On reconnaît les règles $(M \wedge)$ et $(\exists +)$ appliquées de bas en haut (voir au dos). le séquent du haut est

l'énoncé du théorème des valeurs intermédiaires dans la particularisation suivante : les bornes de l'intervalle d'étude sont 0 et 1 (ce pourrait être plus généralement $a, b \in \mathbb{R}$), la valeur intermédiaire est 0 (ce pourrait être un nombre entre $f(a)$ et $f(b)$). C'est cet énoncé que prouve le calcul.

En bas on trouve cinq séquents. le premier est un résultat technique propre à la preuve : sous le contexte $f: [0,1] \rightarrow \mathbb{R}$ continue avec $f(0) \leq 0, f(1) \geq 0$, sous le contexte $a, b: [0,1]$ avec $a \leq b, f(a) \leq 0, f(b) \geq 0$, il existe $c, d: [0,1]$ avec $c = a, d = a + \frac{b-a}{2}, f(d) \geq 0$ ou il existe $c, d: [0,1]$ avec $d = b, c = a + \frac{b-a}{2}, f(c) \leq 0$. Autrement dit le séquent n'est pas prouvé mais sa preuve est immédiate en distinguant suivant $f(a + \frac{b-a}{2}) \leq 0$ et $f(a + \frac{b-a}{2}) > 0$:

$$\begin{array}{l}
 f: [0,1] \rightarrow \mathbb{R}, f \text{ est } C^0, f(0) \leq 0, f(1) \geq 0, a, b: [0,1], a \leq b, f(a) \leq 0, f(b) \geq 0 \vdash \exists c, d: [0,1], (c = a \text{ et } d = a + \frac{b-a}{2} \text{ et } f(d) \geq 0) \\
 \text{ou } (d = b \text{ et } c = a + \frac{b-a}{2} \text{ et } f(c) \leq 0) \quad (HL) \\
 \hline
 \text{---, } f(a + \frac{b-a}{2}) \leq 0 \vdash \exists c, d: [0,1], (c = a \text{ et } \dots) \text{ ou } (d = b \text{ et } \dots) \quad \text{---, } f(a + \frac{b-a}{2}) > 0 \vdash \exists c, d: [0,1], (c = a \text{ et } \dots) \text{ ou } (d = b \text{ et } \dots) \\
 \hline
 \text{---, } f(a + \frac{b-a}{2}) \leq 0 \vdash (a + \frac{b-a}{2} = a \text{ et } b = a + \frac{b-a}{2} \text{ et } f(b) \geq 0) \quad \text{---, } f(a + \frac{b-a}{2}) > 0 \vdash \dots \\
 \text{ou } (b = b \text{ et } a + \frac{b-a}{2} = a + \frac{b-a}{2} \text{ et } f(a + \frac{b-a}{2}) \leq 0) \quad \vdots \text{ (idem)} \\
 \hline
 \text{---, } f(a + \frac{b-a}{2}) \leq 0 \vdash b = b \text{ et } a + \frac{b-a}{2} = a + \frac{b-a}{2} \text{ et } f(a + \frac{b-a}{2}) \leq 0 \quad (\vdash \text{ou}) \uparrow
 \end{array}$$

ce séquent sert à prouver le séquent plus haut qui indique l'existence de deux suites adjacentes $(a_n), (b_n)$ de $[0,1]^{\mathbb{N}}$ vérifiant $f(a_n) \leq 0$ et $f(b_n) \geq 0$. les étapes intermédiaires ne sont pas écrites mais il s'agit principalement d'appliquer la règle $(\forall x_n)$. la construction de ces suites est ce qu'on appelle une construction par dichotomie.

le deuxième séquent haut en bas $\vdash \exists \ell: [0,1], \ell = \lim(a_n) = \lim(b_n)$ est une application du théorème sur les suites adjacentes (la seule particularisation est que ces suites sont à valeurs dans $[0,1]$). la limite commune sera le candidat pour un $x: [0,1]$ tel que $f(x) = 0$. on observe d'abord $f(\ell) \leq 0$ et $f(\ell) \geq 0$. cela n'est pas prouvé mais la preuve. on le prouverait en appliquant la continuité de f .

$a_n \rightarrow \ell$ donc $f(a_n) \rightarrow f(\ell)$ puis en utilisant la compatibilité de la limite avec \leq : $f(a_n) \leq 0$ donc $\lim_{n \rightarrow \infty} f(a_n) \leq 0$ (*) Idem avec $b_n \rightarrow \ell$

et $f(b_n) \geq 0$. l'existence des suites adjacentes $(a_n), (b_n)$ avec les propriétés prescrites et le fait que le limite commune f s'annule en la limite commune de ces suites prouve le fait que f s'annule sur $[0,1]$.

(*) La preuve en calcul des séquentiels de $f(c) \leq 0$ avec juste ce dont on a besoin du contexte est :

$$\underbrace{f:]0,1[\rightarrow \mathbb{R}, (a_n):]0,1[^{\mathbb{N}}, c:]0,1[, f \text{ continue}, c = \lim_{n \rightarrow +\infty} a_n, (\forall n: \mathbb{N}, f(a_n) \leq 0) \vdash f(c) \leq 0}_{(D.P.) \uparrow}$$

$$\text{---} \vdash \lim_{n \rightarrow +\infty} f(a_n) = f(c) \quad \text{---}, \lim_{n \rightarrow +\infty} f(a_n) = f(c) \vdash f(c) \leq 0$$

Le premier séquent en bas à gauche s'obtient en particulierisant le théorème

$$I: \text{intervalle de } \mathbb{R}, f: I \rightarrow \mathbb{R}, x_0 \in I, (u_n): I^{\mathbb{N}}, \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = x_0, f \text{ est } C^0 \text{ en } x_0 \vdash \lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = f(x_0)$$

Le second séquent en bas à droite s'obtient en particulierisant le théorème

$$(u_n): \mathbb{R}^{\mathbb{N}}, c \in \mathbb{R}, \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = c, (\forall n: \mathbb{N}, u_n \leq M) \vdash c \leq M$$

Conclusion : On démontre que f s'annule en construisant par récurrence et par dichotomie deux suites adjacentes

$(a_n), (b_n)$ vérifiant $f(a_n) \leq 0$ et $f(b_n) \geq 0$. Alors $c = \lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} b_n$ vérifie $f(c) = 0$

(*) a_{n+1} sera le milieu de $[a_n, b_n]$ et b_{n+1} sera b_n si $f(a_n + \frac{b_n - a_n}{2}) \leq 0$. Sinon a_{n+1} sera a_n et b_{n+1} sera le milieu de $[a_n, b_n]$. De la suite $b_n - a_n = \frac{1}{2^n}$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} b_n - a_n = 0$.

